

Le général Clayton, de l'Arkansas, récemment nommé ministre des États-Unis au Mexique...

Le nouveau ministre des États-Unis au Mexique.

St-Louis, 16 avril. - Le général Powell Clayton, de l'Arkansas, récemment nommé ministre des États-Unis au Mexique...

Retour en Espagne d'une partie des troupes occupant l'île de Cuba.

Washington, 16 avril. - D'après des informations reçues de sources dignes de foi le départ d'une partie des troupes occupant l'île de Cuba...

En liberté.

Washington, 16 avril. - Le ministre des États-Unis à Constantinople annonce que le capitaine McCoy, de la marine américaine...

La situation dans le district des levées de la Louisiane.

Vicksburg, Mississipi, 16 avril. - La situation dans le district des levées de la Louisiane...

À Leavenworth.

Leavenworth, Kansas, 16 avril. - On enregistre la hausse à six de trois dixèmes d'un pied depuis hier.

Tout espoir abandonné. Jackson, Mississipi, 16 avril. - On vient de recevoir du surintendant de la Natchez and Vicksburg Packet Company la dépêche suivante...

DERNIÈRE HEURE.

En Epire. Athènes, Grèce, 16 avril. - On annonce que des insurgés grecs sont entrés en Epire...

Dans l'île de Crète.

La Canée, île de Crète, 16 avril. - Le commandant continue depuis hier le blocus de la Canée...

À la Canée.

La Canée, île de Crète, 16 avril. - Le typhus et la petite vérole ont séjourné à la Canée...

Soumission de Julián Zafra.

La Havane, 16 avril. - Une dépêche de Libertad, province de Pinar del Rio, annonce que le fameux chef insurgé Julián Zafra...

En Australie.

Adélaïde, Australie du sud, 16 avril. - Par 23 voix contre 12 le Convention fédérale a repoussé le projet de loi tendant à permettre aux femmes de voter...

M. Hanotaux.

Paris, France, 16 avril. - Le tarif Dingley a soulevé des protestations nombreuses dans les cercles commerciaux français...

L'opinion du ministre des affaires étrangères de France sur le tarif Dingley.

Paris, France, 16 avril. - Le tarif Dingley a soulevé des protestations nombreuses dans les cercles commerciaux français...

Perpétuel d'argumentation. Le général Clayton, de l'Arkansas, récemment nommé ministre des États-Unis au Mexique...

LES MARCHÉS FINANCIERS.

Table of market prices for various commodities and currencies, including gold, silver, and various types of flour.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

Le Prince de Hohenzollern à Paris. Londres, 16 avril. - Une dépêche de Paris annonce que le prince de Hohenzollern...

LES MARCHÉS FINANCIERS.

Table of market prices for various commodities and currencies, including gold, silver, and various types of flour.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

Le Prince de Hohenzollern à Paris. Londres, 16 avril. - Une dépêche de Paris annonce que le prince de Hohenzollern...

LES MARCHÉS FINANCIERS.

Table of market prices for various commodities and currencies, including gold, silver, and various types of flour.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

Le Prince de Hohenzollern à Paris. Londres, 16 avril. - Une dépêche de Paris annonce que le prince de Hohenzollern...

LES MARCHÉS FINANCIERS.

Table of market prices for various commodities and currencies, including gold, silver, and various types of flour.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

Le Prince de Hohenzollern à Paris. Londres, 16 avril. - Une dépêche de Paris annonce que le prince de Hohenzollern...

LES MARCHÉS FINANCIERS.

Table of market prices for various commodities and currencies, including gold, silver, and various types of flour.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Table of market prices for various commodities in New York, including different grades of cotton and wool.

FEUILLETON.

UNE DRAMATIQUE HISTOIRE.

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

LE RETOUR DU MAÎTRE.

—Écoutez plus beau que vous ne pouvez vous le figurer! Lorsque le juge, grâce à une rapide et très habile instruction, eut établi qu'Ernest Leval n'avait pas eu de complice, Suzanne et sa mère, celle du moins qui passe pour sa mère, n'avaient plus, raisonnablement, qu'à abandonner ce malheureux, lequel les exploitait depuis son adolescence, comme il exploitait ses maitresses...

—Et que la mette à la porte de chez moi, pour qu'elle en cherche le motif!... Non, n'est-ce pas! Il ne me reste qu'à vous recommander la plus absolue discrétion et à attendre que cette jeune fille ait achevé sa besogne... —C'est peut-être, en effet, le plus sage, articula lentement le notaire. —Recommandez aussi le silence à la personne que vous avez chargée de recueillir ces renseignements. —C'est mon premier devoir, un homme de toute confiance. Mais je crois que, lorsque cette jeune fille aura terminé ses travaux, vous agirez prudemment en ne lui en contenant pas un nouveau en contant pas un nouveau avec elle! —Oh! pour cela, fit M. Lequesne, avec un sifflement, comptez sur moi! —Et il reconduisit le notaire. L'enfermement en suite dans son cabinet et, pendant deux heures, tout brûlant de fièvre, examina tous les côtés de cette complication inouïe, se demandant quel parti prendre... —Maintenant, il croyait deviner de quelle manière Suzanne avait été introduite dans la maison; Jacques Albarède était son ami, son protecteur. Contrairement à ce qu'il affirmait dans son entourage, il avait retrouvé la jeune fille et il avait saisi la première occasion de lui ouvrir une maison honorable où elle gagnerait largement et honorement sa vie; et il feignait de croire qu'elle s'appelait bien Mlle Thorigny et de ne l'avoir connue que récemment, pour n'avoir pas à donner de renseignements sur sa famille, sur son frère... —Cela était un peu incorrect, mais très généreux; et on ne pouvait nullement en vouloir à Albarède de cette générosité. —Mais le frère, s'il savait cela, quel chantage plus effroyable encore ne devait-il pas préparer! —Et la vérité, par suite d'une circonstance qu'il ne pouvait pas prévoir, mais qui éclaircit étrangement, n'était-elle pas sur le point d'être dévoilée à Geneviève? —Et l'horrible cruauté de son action d'autrefois n'allait-elle pas se dresser devant lui et donner à sa femme une arme terrible, et cela au moment où il comptait en gagner une lutte suprême avec elle! —Une fois fait, que faire? —Murmurer, il le comble hébété. —Et, plus il répétait cela, plus il avait le sentiment de son impuissance. —Rit seulement atténuant un peu son angoisse: —Geneviève ne sait rien évidemment. Je l'ai vue continuellement en face de cette jeune fille; elle la traite bien en étrangère; elle est aimable avec elle, comme avec tout le monde, mais pas plus... Et si rien autre ne surgit... —Quand Suzanne aurait achevé la décoration de ce boudoir, elle disparaîtrait, comme elle était venue. —C'est tout.

—Et que la mette à la porte de chez moi, pour qu'elle en cherche le motif!... Non, n'est-ce pas! Il ne me reste qu'à vous recommander la plus absolue discrétion et à attendre que cette jeune fille ait achevé sa besogne... —C'est peut-être, en effet, le plus sage, articula lentement le notaire. —Recommandez aussi le silence à la personne que vous avez chargée de recueillir ces renseignements. —C'est mon premier devoir, un homme de toute confiance. Mais je crois que, lorsque cette jeune fille aura terminé ses travaux, vous agirez prudemment en ne lui en contenant pas un nouveau en contant pas un nouveau avec elle! —Oh! pour cela, fit M. Lequesne, avec un sifflement, comptez sur moi! —Et il reconduisit le notaire. L'enfermement en suite dans son cabinet et, pendant deux heures, tout brûlant de fièvre, examina tous les côtés de cette complication inouïe, se demandant quel parti prendre... —Maintenant, il croyait deviner de quelle manière Suzanne avait été introduite dans la maison; Jacques Albarède était son ami, son protecteur. Contrairement à ce qu'il affirmait dans son entourage, il avait retrouvé la jeune fille et il avait saisi la première occasion de lui ouvrir une maison honorable où elle gagnerait largement et honorement sa vie; et il feignait de croire qu'elle s'appelait bien Mlle Thorigny et de ne l'avoir connue que récemment, pour n'avoir pas à donner de renseignements sur sa famille, sur son frère... —Cela était un peu incorrect, mais très généreux; et on ne pouvait nullement en vouloir à Albarède de cette générosité. —Mais le frère, s'il savait cela, quel chantage plus effroyable encore ne devait-il pas préparer! —Et la vérité, par suite d'une circonstance qu'il ne pouvait pas prévoir, mais qui éclaircit étrangement, n'était-elle pas sur le point d'être dévoilée à Geneviève? —Et l'horrible cruauté de son action d'autrefois n'allait-elle pas se dresser devant lui et donner à sa femme une arme terrible, et cela au moment où il comptait en gagner une lutte suprême avec elle! —Une fois fait, que faire? —Murmurer, il le comble hébété. —Et, plus il répétait cela, plus il avait le sentiment de son impuissance. —Rit seulement atténuant un peu son angoisse: —Geneviève ne sait rien évidemment. Je l'ai vue continuellement en face de cette jeune fille; elle la traite bien en étrangère; elle est aimable avec elle, comme avec tout le monde, mais pas plus... Et si rien autre ne surgit... —Quand Suzanne aurait achevé la décoration de ce boudoir, elle disparaîtrait, comme elle était venue. —C'est tout.

—Et que la mette à la porte de chez moi, pour qu'elle en cherche le motif!... Non, n'est-ce pas! Il ne me reste qu'à vous recommander la plus absolue discrétion et à attendre que cette jeune fille ait achevé sa besogne... —C'est peut-être, en effet, le plus sage, articula lentement le notaire. —Recommandez aussi le silence à la personne que vous avez chargée de recueillir ces renseignements. —C'est mon premier devoir, un homme de toute confiance. Mais je crois que, lorsque cette jeune fille aura terminé ses travaux, vous agirez prudemment en ne lui en contenant pas un nouveau en contant pas un nouveau avec elle! —Oh! pour cela, fit M. Lequesne, avec un sifflement, comptez sur moi! —Et il reconduisit le notaire. L'enfermement en suite dans son cabinet et, pendant deux heures, tout brûlant de fièvre, examina tous les côtés de cette complication inouïe, se demandant quel parti prendre... —Maintenant, il croyait deviner de quelle manière Suzanne avait été introduite dans la maison; Jacques Albarède était son ami, son protecteur. Contrairement à ce qu'il affirmait dans son entourage, il avait retrouvé la jeune fille et il avait saisi la première occasion de lui ouvrir une maison honorable où elle gagnerait largement et honorement sa vie; et il feignait de croire qu'elle s'appelait bien Mlle Thorigny et de ne l'avoir connue que récemment, pour n'avoir pas à donner de renseignements sur sa famille, sur son frère... —Cela était un peu incorrect, mais très généreux; et on ne pouvait nullement en vouloir à Albarède de cette générosité. —Mais le frère, s'il savait cela, quel chantage plus effroyable encore ne devait-il pas préparer! —Et la vérité, par suite d'une circonstance qu'il ne pouvait pas prévoir, mais qui éclaircit étrangement, n'était-elle pas sur le point d'être dévoilée à Geneviève? —Et l'horrible cruauté de son action d'autrefois n'allait-elle pas se dresser devant lui et donner à sa femme une arme terrible, et cela au moment où il comptait en gagner une lutte suprême avec elle! —Une fois fait, que faire? —Murmurer, il le comble hébété. —Et, plus il répétait cela, plus il avait le sentiment de son impuissance. —Rit seulement atténuant un peu son angoisse: —Geneviève ne sait rien évidemment. Je l'ai vue continuellement en face de cette jeune fille; elle la traite bien en étrangère; elle est aimable avec elle, comme avec tout le monde, mais pas plus... Et si rien autre ne surgit... —Quand Suzanne aurait achevé la décoration de ce boudoir, elle disparaîtrait, comme elle était venue. —C'est tout.

—Et que la mette à la porte de chez moi, pour qu'elle en cherche le motif!... Non, n'est-ce pas! Il ne me reste qu'à vous recommander la plus absolue discrétion et à attendre que cette jeune fille ait achevé sa besogne... —C'est peut-être, en effet, le plus sage, articula lentement le notaire. —Recommandez aussi le silence à la personne que vous avez chargée de recueillir ces renseignements. —C'est mon premier devoir, un homme de toute confiance. Mais je crois que, lorsque cette jeune fille aura terminé ses travaux, vous agirez prudemment en ne lui en contenant pas un nouveau en contant pas un nouveau avec elle! —Oh! pour cela, fit M. Lequesne, avec un sifflement, comptez sur moi! —Et il reconduisit le notaire. L'enfermement en suite dans son cabinet et, pendant deux heures, tout brûlant de fièvre, examina tous les côtés de cette complication inouïe, se demandant quel parti prendre... —Maintenant, il croyait deviner de quelle manière Suzanne avait été introduite dans la maison; Jacques Albarède était son ami, son protecteur. Contrairement à ce qu'il affirmait dans son entourage, il avait retrouvé la jeune fille et il avait saisi la première occasion de lui ouvrir une maison honorable où elle gagnerait largement et honorement sa vie; et il feignait de croire qu'elle s'appelait bien Mlle Thorigny et de ne l'avoir connue que récemment, pour n'avoir pas à donner de renseignements sur sa famille, sur son frère... —Cela était un peu incorrect, mais très généreux; et on ne pouvait nullement en vouloir à Albarède de cette générosité. —Mais le frère, s'il savait cela, quel chantage plus effroyable encore ne devait-il pas préparer! —Et la vérité, par suite d'une circonstance qu'il ne pouvait pas prévoir, mais qui éclaircit étrangement, n'était-elle pas sur le point d'être dévoilée à Geneviève? —Et l'horrible cruauté de son action d'autrefois n'allait-elle pas se dresser devant lui et donner à sa femme une arme terrible, et cela au moment où il comptait en gagner une lutte suprême avec elle! —Une fois fait, que faire? —Murmurer, il le comble hébété. —Et, plus il répétait cela, plus il avait le sentiment de son impuissance. —Rit seulement atténuant un peu son angoisse: —Geneviève ne sait rien évidemment. Je l'ai vue continuellement en face de cette jeune fille; elle la traite bien en étrangère; elle est aimable avec elle, comme avec tout le monde, mais pas plus... Et si rien autre ne surgit... —Quand Suzanne aurait achevé la décoration de ce boudoir, elle disparaîtrait, comme elle était venue. —C'est tout.

—Et que la mette à la porte de chez moi, pour qu'elle en cherche le motif!... Non, n'est-ce pas! Il ne me reste qu'à vous recommander la plus absolue discrétion et à attendre que cette jeune fille ait achevé sa besogne... —C'est peut-être, en effet, le plus sage, articula lentement le notaire. —Recommandez aussi le silence à la personne que vous avez chargée de recueillir ces renseignements. —C'est mon premier devoir, un homme de toute confiance. Mais je crois que, lorsque cette jeune fille aura terminé ses travaux, vous agirez prudemment en ne lui en contenant pas un nouveau en contant pas un nouveau avec elle! —Oh! pour cela, fit M. Lequesne, avec un sifflement, comptez sur moi! —Et il reconduisit le notaire. L'enfermement en suite dans son cabinet et, pendant deux heures, tout brûlant de fièvre, examina tous les côtés de cette complication inouïe, se demandant quel parti prendre... —Maintenant, il croyait deviner de quelle manière Suzanne avait été introduite dans la maison; Jacques Albarède était son ami, son protecteur. Contrairement à ce qu'il affirmait dans son entourage, il avait retrouvé la jeune fille et il avait saisi la première occasion de lui ouvrir une maison honorable où elle gagnerait largement et honorement sa vie; et il feignait de croire qu'elle s'appelait bien Mlle Thorigny et de ne l'avoir connue que récemment, pour n'avoir pas à donner de renseignements sur sa famille, sur son frère... —Cela était un peu incorrect, mais très généreux; et on ne pouvait nullement en vouloir à Albarède de cette générosité. —Mais le frère, s'il savait cela, quel chantage plus effroyable encore ne devait-il pas préparer! —Et la vérité, par suite d'une circonstance qu'il ne pouvait pas prévoir, mais qui éclaircit étrangement, n'était-elle pas sur le point d'être dévoilée à Geneviève? —Et l'horrible cruauté de son action d'autrefois n'allait-elle pas se dresser devant lui et donner à sa femme une arme terrible, et cela au moment où il comptait en gagner une lutte suprême avec elle! —Une fois fait, que faire? —Murmurer, il le comble hébété. —Et, plus il répétait cela, plus il avait le sentiment de son impuissance. —Rit seulement atténuant un peu son angoisse: —Geneviève ne sait rien évidemment. Je l'ai vue continuellement en face de cette jeune fille; elle la traite bien en étrangère; elle est aimable avec elle, comme avec tout le monde, mais pas plus... Et si rien autre ne surgit... —Quand Suzanne aurait achevé la décoration de ce boudoir, elle disparaîtrait, comme elle était venue. —C'est tout.

—Et que la mette à la porte de chez moi, pour qu'elle en cherche le motif!... Non, n'est-ce pas! Il ne me reste qu'à vous recommander la plus absolue discrétion et à attendre que cette jeune fille ait achevé sa besogne... —C'est peut-être, en effet, le plus sage, articula lentement le notaire. —Recommandez aussi le silence à la personne que vous avez chargée de recueillir ces renseignements. —C'est mon premier devoir, un homme de toute confiance. Mais je crois que, lorsque cette jeune fille aura terminé ses travaux, vous agirez prudemment en ne lui en contenant pas un nouveau en contant pas un nouveau avec elle! —Oh! pour cela, fit M. Lequesne, avec un sifflement, comptez sur moi! —Et il reconduisit le notaire. L'enfermement en suite dans son cabinet et, pendant deux heures, tout brûlant de fièvre, examina tous les côtés de cette complication inouïe, se demandant quel parti prendre... —Maintenant, il croyait deviner de quelle manière Suzanne avait été introduite dans la maison; Jacques Albarède était son ami, son protecteur. Contrairement à ce qu'il affirmait dans son entourage, il avait retrouvé la jeune fille et il avait saisi la première occasion de lui ouvrir une maison honorable où elle gagnerait largement et honorement sa vie; et il feignait de croire qu'elle s'appelait bien Mlle Thorigny et de ne l'avoir connue que récemment, pour n'avoir pas à donner de renseignements sur sa famille, sur son frère... —Cela était un peu incorrect, mais très généreux; et on ne pouvait nullement en vouloir à Albarède de cette générosité. —Mais le frère, s'il savait cela, quel chantage plus effroyable encore ne devait-il pas préparer! —Et la vérité, par suite d'une circonstance qu'il ne pouvait pas prévoir, mais qui éclaircit étrangement, n'était-elle pas sur le point d'être dévoilée à Geneviève? —Et l'horrible cruauté de son action d'autrefois n'allait-elle pas se dresser devant lui et donner à sa femme une arme terrible, et cela au moment où il comptait en gagner une lutte suprême avec elle! —Une fois fait, que faire? —Murmurer, il le comble hébété. —Et, plus il répétait cela, plus il avait le sentiment de son impuissance. —Rit seulement atténuant un peu son angoisse: —Geneviève ne sait rien évidemment. Je l'ai vue continuellement en face de cette jeune fille; elle la traite bien en étrangère; elle est aimable avec elle, comme avec tout le monde, mais pas plus... Et si rien autre ne surgit... —Quand Suzanne aurait achevé la décoration de ce boudoir, elle disparaîtrait, comme elle était venue. —C'est tout.

—Et que la mette à la porte de chez moi, pour qu'elle en cherche le motif!... Non, n'est-ce pas! Il ne me reste qu'à vous recommander la plus absolue discrétion et à attendre que cette jeune fille ait achevé sa besogne... —C'est peut-être, en effet, le plus sage, articula lentement le notaire. —Recommandez aussi le silence à la personne que vous avez chargée de recueillir ces renseignements. —C'est mon premier devoir, un homme de toute confiance. Mais je crois que, lorsque cette jeune fille aura terminé ses travaux, vous agirez prudemment en ne lui en contenant pas un nouveau en contant pas un nouveau avec elle! —Oh! pour cela, fit M. Lequesne, avec un sifflement, comptez sur moi! —Et il reconduisit le notaire. L'enfermement en suite dans son cabinet et, pendant deux heures, tout brûlant de fièvre, examina tous les côtés de cette complication inouïe, se demandant quel parti prendre... —Maintenant, il croyait deviner de quelle manière Suzanne avait été introduite dans la maison; Jacques Albarède était son ami, son protecteur. Contrairement à ce qu'il affirmait dans son entourage, il avait retrouvé la jeune fille et il avait saisi la première occasion de lui ouvrir une maison honorable où elle gagnerait largement et honorement sa vie; et il feignait de croire qu'elle s'appelait bien Mlle Thorigny et de ne l'avoir connue que récemment, pour n'avoir pas à donner de renseignements sur sa famille, sur son frère... —Cela était un peu incorrect, mais très généreux; et on ne pouvait nullement en vouloir à Albarède de cette générosité. —Mais le frère, s'il savait cela, quel chantage plus effroyable encore ne devait-il pas préparer! —Et la vérité, par suite d'une circonstance qu'il ne pouvait pas prévoir, mais qui éclaircit étrangement, n'était-elle pas sur le point d'être dévoilée à Geneviève? —Et l'horrible cruauté de son action d'autrefois n'allait-elle pas se dresser devant lui et donner à sa femme une arme terrible, et cela au moment où il comptait en gagner une lutte suprême avec elle! —Une fois fait, que faire? —Murmurer, il le comble hébété. —Et, plus il répétait cela, plus il avait le sentiment de son impuissance. —Rit seulement atténuant un peu son angoisse: —Geneviève ne sait rien évidemment. Je l'ai vue continuellement en face de cette jeune fille; elle la traite bien en étrangère; elle est aimable avec elle, comme avec tout le monde, mais pas plus... Et si rien autre ne surgit... —Quand Suzanne aurait achevé la décoration de ce boudoir, elle disparaîtrait, comme elle était venue. —C'est tout.

ROYAL BAKING POWDER. ABSOLUTEMENT PURE. Célébré par sa grande efficacité pour la cuisson et sa parfaite blancheur...